

QU'EST-CE QUE  
LA SANCTIFICATION ?

*DAVID POWLISON*



## INTRODUCTION

À la fin de son Évangile, Jean, prenant du recul sur sa vie, revient sur l'ensemble des événements dont il a été le témoin durant sa vie :

Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait (Jn 21.25).

J'aime la juxtaposition de ces deux phrases. Jean a omis de nous raconter bon nombre d'histoires, et cela nous plonge dans un univers de réflexion et d'imagination. Il venait d'achever un livre de seize mille mots – à peine plus court que celui que vous tenez en main. Cependant, la *terre entière* ne pourrait contenir tous les *autres* livres qui pourraient être écrits sur tout ce que Jésus a fait !

Que nous raconteraient tous ces livres qui n'ont pas été écrits ? Ils contiendraient à coup sûr la même *sorte* d'informations que les livres effectivement écrits par Jean. Son Évangile est en grande partie composé d'une sélection d'épisodes mettant en scène des rencontres et des conversations entre Jésus et des individus qui le

Qu'est-ce que la sanctification ?

suivaient : adversaires, curieux, indécis... Jean nous livre quelques aperçus de leur vie au moment où ils croisent la route de Jésus. La vie du Christ lui-même, telle que l'Évangile nous la décrit, n'est pas du tout la vie de quelqu'un qui aurait vécu à l'écart de la société. Ses actes empreints d'amour sont loin d'être des abstractions théologiques. Ce que nous apprenons de Jésus, nous l'apprenons en voyant et en entendant de quelle manière il interagit avec les autres. Les livres qui pourraient être écrits nous parleraient sûrement des innombrables rencontres personnelles que Jésus a faites.

À quel moment tout cela s'est-il passé ? Tout d'abord, l'apôtre Jean a omis des événements qui se sont produits avant l'ascension de Jésus. Les livres qui n'ont pas été écrits auraient pu également contenir tout ce que l'Esprit a accompli en poursuivant l'œuvre de Jésus pendant les quelque cinquante années que Jean a vécues après l'Ascension – cinquante ans pendant lesquels se sont déroulés des événements dont Jean a personnellement été témoin, a entendu parler par d'autres, ou qui se sont produits à son insu. En outre, ces livres rapporteraient sans doute tout ce que le Seigneur continue de faire depuis la mort de Jean. Les livres qui n'ont pas été écrits contiendraient également votre histoire et la mienne.

Et pourquoi faudrait-il des livres en aussi grand nombre et aussi volumineux ? La terre entière ne pourrait contenir toutes les histoires personnelles et leur multitude d'événements, car elles sont plus nombreuses que les grains de sable sous la mer. Tous les détails ont leur importance. Chacun, dans chaque circonstance particulière, à chaque instant donné, présente des caractéristiques uniques et qui lui sont tout à fait spécifiques. Dieu tient compte de chacune de ces particularités : chaque mot irréflecti, chaque cheveu de notre tête, chaque larme... Tout ce que Jésus accomplit dans notre vie, il l'accomplit en respectant chacune de nos particularités.

Bien entendu, il existe des points communs. Jésus-Christ est le dénominateur commun ; commune aussi la manière dont il met en œuvre ses desseins, tant pour nous sauver que pour nous passer au crible ou nous sanctifier. Cependant, aux yeux de Dieu, les différences qui existent entre une vie et une autre ont une importance aussi grande que ce qui leur est commun. Ce sont les points privilégiés sur lesquels le Seigneur agit de manière spécifique. C'est pourquoi, chaque fois que Jean parle du Seigneur, la caméra effectue un zoom avant, filme au ralenti, s'attarde sur une bribe de conversation, met en relief un détail de la situation. Jean (comme les autres évangélistes) nous invite à observer l'interaction entre Jésus et chacun de ceux avec qui il se trouve, dans chacune des situations où ils se trouvent. Il nous appelle à prendre note de ce que Jésus remarque, et de la manière dont il le remarque. Il nous rapporte les questions que Jésus pose, et les réponses qu'il donne à ceux qui l'interrogent. Nous apprenons ainsi la façon dont Jésus se fait une opinion des gens. Nous voyons par quel moyen il décide d'engager la conversation, comment il réagit, déconcerte ou vient en aide, provoque l'irritation, enseigne, argumente, clarifie les choses, suscite la perplexité, sauve, avertit, encourage. Lorsque Jésus croise notre chemin, il nous révèle qui nous sommes vraiment et nous pousse à faire les choix déterminants. Lorsqu'ils sont confrontés à Jésus, les gens changent de direction, pour devenir meilleurs ou pires.

Chaque fois que quelqu'un change de direction pour devenir meilleur, la *sanctification* commence. Ce mot de cinq syllabes est présent dans le titre de cet ouvrage, aussi nous devons en donner une définition. De quoi parlons-nous lorsque nous posons la question : « Qu'est-ce que la sanctification ? » En premier lieu, pour être le plus précis possible, nous parlons de « sanctification progressive ».

Qu'est-ce que la sanctification ?

Tout comme pour le mot « salut », on peut parler de la sanctification au passé, au présent et au futur.

- Au passé, notre sanctification a déjà été accomplie. Nous sommes des saints ; une identité qui ne nous rapporte aucun mérite. Nous le sommes en vertu d'une décision de Dieu, qui a fait de nous sa propriété en Christ. Nous avons obtenu le salut.
- Au présent, notre sanctification est en train de s'opérer. Dieu est à l'œuvre dans l'ensemble de notre vie – à l'échelle de jours, d'années et de dizaines d'années – pour nous recréer à l'image de Jésus. Le processus du salut se déroule en nous.
- Au futur, notre sanctification sera accomplie. Nous vivrons ; notre amour sera parfait ; nous verrons Dieu face à face lorsqu'il décidera d'achever en nous le travail qui consiste à nous rendre semblables à l'image de Jésus. Nous serons devenus participants de la gloire de Dieu lui-même. Nous serons sauvés<sup>1</sup>.

---

1. Dans le texte même de la Bible, la *sanctification* est plus souvent évoquée au passé. Le mot renvoie à quelque chose qui a déjà eu lieu. C'est une façon de décrire de quelle façon Dieu agit selon son propre dessein en faisant de nous sa propriété. Vous *avez été lavés*, vous *avez été sanctifiés*, vous *avez été justifiés* au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. Vous *êtes* élus de Dieu, saints et bien-aimés. Vous *avez été rendus* vivants avec Christ. Dieu *vous a pardonnés* en Christ. Vous *avez reçu* un Esprit d'adoption, par lequel vous criez : « Abba ! Père ! » Vous *êtes* une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous *a appelés* des ténèbres à son admirable lumière. Vous *avez été sanctifiés* en Jésus-Christ, *appelés* à être saints, avec tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce sont autant de façons, pour la Bible, d'affirmer que nous appartenons déjà à Dieu (voir 1 Co 6.11, Col 3.12, Ép 2.5 ; Ép 4.32, Ro 8.15, 1 Pi 2.9 et 1 Co 1.2).

Ce livre a pour thème l'action progressive de la foi qui est en nous et le fruit de l'amour qui en résulte. Or, nous ne devons jamais perdre de vue le fait suivant : ce que Dieu est en train de faire maintenant dans notre vie est fondé sur ce qu'il a déjà fait dans le passé et conduit à ce qu'il fera dans l'avenir.

En second lieu, les mots « sanctification », « saint » et « sainteté » ont fréquemment, dans l'esprit des gens, une connotation de bizarrerie ou de super-spiritualité. En réalité, ces mots tendent davantage à évoquer des réalités terrestres, pratiques. La sanctification consiste plutôt en une simplification, une clarification et un approfondissement de la foi. Lorsque nous sommes sanctifiés, nous avons besoin de Dieu, nous le connaissons et l'aimons. Nous percevons la vie, Dieu, nous-même et les autres de manière plus authentique. Croître en sainteté, c'est grandir dans l'amour que l'on a, concrètement, pour les autres. Le bien-être des autres nous importe de plus en plus. Ils nous tiennent à cœur. Nous les aidons.

Devenir plus saint ne veut pas dire que nous devenons quelqu'un d'éthéré, de spectral, qui plane au-dessus des tempêtes de la vie dans un complet détachement. Devenir saint veut dire que nous devenons des personnes plus sages. Nous apprenons à bien gérer notre argent, notre sexualité, notre métier. Nous devenons un ami meilleur, un meilleur parent. Lorsque nous parlons, nous communiquons aux autres plus de bon sens, plus de sérieux, plus de joie, plus d'authenticité. Nous apprenons à prier avec plus d'honnêteté en reliant la réalité de la nature même de Dieu à la réalité du besoin humain.

Croître en sainteté ne signifie pas que nous parlons à voix basse et en citant un passage de la Bible toutes les trois phrases. Cela signifie que notre vie est basée sur une espérance clairvoyante. Nous savons quel est le but de notre existence, retrouvons nos manches et faisons ce que nous avons à faire. Nous éprouvons une

Qu'est-ce que la sanctification ?

honnête reconnaissance pour les bienfaits que nous avons reçus. Nous affrontons honnêtement la déception, la souffrance, la maladie et la mort.

Les mots « sanctification », « saint », « sainteté » parlent de la vie de tous les jours, or il n'y a rien de plus concret que de vivre une vie où l'amour, la joie et la volonté ne cessent de grandir. Il n'y a rien de plus réaliste ni de plus utile que de mûrir en sagesse, en espérance et en foi.

Ces deux clarifications sur la terminologie de la sanctification sont là pour nous aider à garder le cap. La bonne théologie, vraie et clairvoyante, suit les grands thèmes bibliques. Toutefois, la plus grande partie de ce livre nous fera descendre au niveau, plus modeste, de notre vie de gens ordinaires. La variété, la fraîcheur et la complexité des histoires sont ce qui rend les Évangiles, la vie, les gens et le ministère si captivants. Le fourmillement de détails fait que la vie des gens et les Écritures sont pleines d'intérêt. Les détails sont importants, parce que Jésus se penche sur chacun de nous avec toutes nos particularités.

Lorsque Jésus vient nous trouver, son ministère – chose remarquable – ne procède pas selon un modèle standard. Les gens et les circonstances ne sont jamais identiques ; vous ne trouverez donc pas de stéréotype dans ses conversations, ses amitiés et ses prédications. Pas de formule toute faite, pas de généralisation abstraite, pas de conseil du style : « Tu devrais... » Parce que les situations et les personnes surviennent à l'improviste, fluides et imprévisibles, Jésus aborde chaque personne et chaque situation de façon personnalisée. Ce n'est pas une lapalissade de dire que Jésus nous rencontre vraiment là où nous sommes, toujours. Il en va de même pour les Écritures. Vous n'y trouverez rien de standard. Le Saint-Esprit s'adresse à vous de manière personnelle.

En raison même de sa *variété*, ce livre vous ravira par la manière dont Jésus opère pour changer les vies. Il vous dévoilera l'*ordre* profond qui règne derrière le foisonnement des variations.

Les chapitres suivants vous aideront à comprendre comment fonctionne la croissance dans la grâce et, par conséquent, de quelle manière le ministère promeut cette croissance. Je parsèmerai mon analyse d'exemples vécus. On peut parler de la vie chrétienne d'un point de vue biographique ou d'un point de vue théologique. Les deux ont leur place et, idéalement, marchent la main dans la main, comme c'est le cas dans la Bible. Les Écritures marient volontiers les histoires et l'interprétation de ces histoires. J'espère, qu'en tentant de faire de même, je resterai fidèle au message et à la méthode des Écritures, mais également que la lecture de ce petit livre s'avèrera utile pour vous<sup>2</sup>.

---

2. Certaines parties de ce livre ont été publiées sous une forme antérieure dans David Powlison, « *How Does Sanctification Work?* », parties 1 à 3, *Journal of Biblical Counseling* 27, n° 1, 2013, p. 49-66 ; *JBC* 27, n° 2, 2013, p. 35-50 ; *JBC* 31, n° 1, 2017, p. 9-32 ; Powlison, « *Frame's Ethics: Working the Implications for Pastoral Care* », dans *Speaking the Truth in Love: The Theology of John M. Frame*, John J. Hughes, éd., Phillipsburg, N. J., P & R, 2009, p. 759-777 ; et Powlison, « *How Does Scripture Change You?* », *JBC* 26, n° 2, 2012, p. 26-32.



## *Chapitre 1*

# DIEU VIENT À NOUS AVEC SES PROMESSES

**P**ermettez-moi, pour commencer, de vous raconter une histoire. Elle parle d'événements qui n'ont rien de remarquable tant ils nous sont familiers. Cependant, tout comme le fait de se connecter à Skype ou de guérir une bronchite au moyen d'un antibiotique, l'ordinaire, quand on y pense, apparaît presque comme quelque chose de miraculeux.

### **Un hiver plutôt morose**

Ce matin-là, nous nous sentions, ma femme Nan et moi, un peu submergés par les pressions de la vie. Pendant la période de Noël, la famille avait été touchée par un assortiment de grippe, de bronchite, de pneumonie et de rhumes de cerveau. Une semaine plus tard, nous étions tous deux encore nauséux et fatigués. Pour couronner le tout, nous étions très préoccupés par l'état d'un bien-aimé âgé dont la santé se détériorait inéluctablement. Nan avait une foule de décisions à prendre ainsi que de nombreux de projets concernant la rénovation de la cuisine. Quant à moi, je devais faire face

Qu'est-ce que la sanctification ?

à une avalanche de retards dans mes corrections de travaux, ma correspondance et mes projets de livres. Résultat ? Nous souffrions tous les deux du trouble endémique qui frappe l'humanité : cette bouillie innommable composée de stress, de perturbations diverses, du poids des responsabilités, de l'anxiété ambiante, de l'irritabilité naissante et autres griefs. Nous étions alors tous deux bien loin d'entamer notre journée avec l'impression d'entrer dans un jardin où fleurissaient l'amour, la joie, la paix et la patience.

Ce matin-là – comme tous les matins – nous avons besoin de sanctification, et Dieu nous a apporté les cadeaux que procurent sa Parole et son Esprit. Il nous a accordé un rafraîchissement de l'âme en nous donnant ce dont nous avons besoin. Comment ? Qu'est-ce qui nous a apporté ce souffle nouveau ? Il se trouve que nous avons lu ce passage, vers la fin du Deutéronome :

Il [*L'Éternel*] l'a trouvé [*Jacob*] dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements ; il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Éternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger (De 32.10-12).

Que s'est-il passé ? Le Seigneur a écrit ces paroles dans notre cœur, ainsi qu'il en fait la promesse (Jé 31.33). Voilà qu'ici même, en banlieue de Philadelphie, un jour de janvier, le Saint-Esprit a usé de choses écrites il y a très longtemps pour éclairer notre esprit, réveiller notre foi et ranimer notre obéissance. Ceci illustre parfaitement le fait que ces paroles du Deutéronome ont été « écrites pour notre instruction » (1 Co 10.11 ; voir aussi Ro 15.4).

Revenant sur la première partie de ce passage, Nan a déclaré : « Lorsque tu as l'impression d'être un naufragé qu'il faut venir chercher et secourir, le fait de trouver quelqu'un qui te considère comme "la prunelle de son œil" vaut tout l'or du monde. Le Seigneur m'entoure par-derrière et par-devant. Il prend soin de moi. Il veille sur moi. Je ne suis pas seule. » Le moral retrouvé, ses prières et ses projets pour la journée ont repris vie et elle a fait de bons choix ce jour-là.

J'ai presque réagi de la même manière que Nan, mais – il fallait s'y attendre – avec une petite différence. L'image du peuple de Dieu cheminant dans le désert trouvait un écho en moi, métaphoriquement et littéralement. C'était une image – « une solitude aux effroyables hurlements » – de ma vie au milieu d'une foule de sollicitations diverses. Pour moi, cela évoquait aussi certains souvenirs de randonnée dans le désert californien d'Anza-Borrego, par une chaleur de 46 °C, dans les années 1980. Comme pour Nan, l'image évoquant le fait d'être entouré par les soins attentionnés de Dieu, tel un aigle qui voltige au-dessus de son nid, a trouvé un écho en moi. J'ai vu des balbuzards agir ainsi. Le Seigneur entoure, survole et porte son peuple bien-aimé, dont je fais partie. Les ennuis, les tentations et notre Dieu sont arrivés en même temps. Tout comme Nan, j'ai entamé ma journée avec une vision plus claire de ce que je voulais faire, un esprit plus concentré et plus attentif aux autres.

Ce jour-là, le Seigneur a changé notre façon de vivre, même si c'était dans de petites choses. Séparément, et ensemble, nous avons trouvé ce dont nous avons besoin. Il a consolé nos cœurs et nous a affermis dans la version moderne de « en toute bonne œuvre et en toute bonne parole » (2 Th 2.16,17). Nous avons besoin de sanctification et l'Esprit nous a sanctifiés.

Qu'est-ce que la sanctification ?

## Nombreuses sont ses voies

Cet exemple est typique des innombrables manières utilisées par le Seigneur pour parler et œuvrer. Dieu nous a surpris par la façon dont il a répondu à nos besoins au travers de ces paroles. Je n'avais auparavant jamais été particulièrement frappé par ce passage. Même si je l'avais sans aucun doute déjà lu plusieurs fois, il ne faisait pas partie des connaissances bibliques dont j'étais conscient. Ces promesses et ces métaphores n'avaient jusque-là jamais particulièrement attiré l'attention de Nan ou la mienne. Y a-t-il eu d'autres jours au cours desquels se sont rencontrés des thèmes similaires, mettant en scène la main de Dieu, les Écritures et notre vécu personnel ? Bien sûr. Cependant, cette fois-ci, il s'agissait d'une toute nouvelle rencontre, et d'un jour bien précis.

J'ai la conviction que notre compréhension du fonctionnement de la vie chrétienne s'enrichit considérablement lorsque nous envisageons les multiples exemples que nous fournit la vie ordinaire, aussi bien sur le plan des Écritures que de notre vécu personnel. Dans les pages qui suivent, nous aborderons, sous différents angles, la manière dont Dieu peut changer les gens.

La réalité de la sanctification progressive et de son déroulement n'est pas un sujet théorique. Il est intéressant de noter que tous les chrétiens en ont fait l'expérience. Tout chrétien peut dire : « Voici un élément clé qui m'a aidé à lutter avec tel ou tel problème, dans telle ou telle circonstance. » Il existe tant d'histoires de ce genre<sup>1</sup> !

Cependant, les témoignages individuels présentent un certain danger. Il est très facile d'extrapoler notre expérience personnelle et

---

1. J'ai trouvé très enrichissantes les réflexions de milliers d'étudiants qui ont écrit le détail de toutes les vérités, les personnes et les circonstances qui ont exercé le plus d'influence sur leur croissance dans la grâce. Nous raconterons deux de ces histoires dans les chapitres suivants.

d'en tirer une règle générale : « Voilà une clé qui marche pour tout le monde. » Les Écritures, aussi bien que l'expérience personnelle, nous enseignent qu'il n'y a pas de formule unique pour résoudre les problèmes qui appellent la sanctification. Aucune non plus en ce qui concerne les vérités qui façonnent le changement, l'influence constructive que peuvent avoir les autres ou encore la manière dont Dieu entremêle les événements, la beauté et la complexité de sa création, la richesse des portraits que la littérature et les arts donnent de la vie... bref, toutes choses.

La multiplicité des témoignages personnels nous aide à prendre conscience du fait que les autres sont différents de nous. Existe-t-il des dénominateurs communs dans les facteurs que Dieu utilise pour notre sanctification ? Oui. Toutefois, pour en tirer une règle générale, il faut que le modèle soit flexible et adaptable à de nombreux cas. Je m'efforcerai donc de rendre justice à la fois à ce qui diffère et à ce qui est commun.

## Chapitre 2

# N'EXISTE-T-IL QU'UN PRINCIPE FONDAMENTAL POUR LA SANCTIFICATION ?

**N**ous avons tendance à simplifier un peu trop facilement. Nous voudrions posséder une vérité « clé », un principe « secret », une technique « infaillible », quelque chose qui puisse changer notre vie au point que rien ne sera plus jamais pareil. Ah ! Si seulement il existait une voie royale qui conduise infailliblement à la croissance chrétienne... Mais il n'existe pas de réponse unique.

**Vous n'avez qu'à...**

On entend parfois dire : « Il n'a qu'à se rappeler que... », « Elle n'a qu'à faire... » ou « Si seulement je pouvais passer par cette expérience... » Vous avez certainement déjà dit ce genre de chose, et moi aussi. Prédicateurs, enseignants, conseillers ou amis, tous ont cette tendance, enracinée en eux, à prendre une vérité, un principe spirituel, une manière de faire ou une expérience qu'ils ont vécue, et à en parler comme si c'était la clé qui allait ouvrir toutes les portes.

Qu'est-ce que la sanctification ?

Lorsqu'on vous donne un tuyau, on utilise l'expression : « Vous n'avez qu'à... » Toutefois, il n'y a aucun « Vous n'avez qu'à... » qui peut résoudre le puzzle de notre sanctification.

Ce livre n'a pas pris naissance dans le vide. Tout comme vous, j'ai entendu de nombreux messages monochromes, monocordes et du style « passe-partout » ; des messages me disant de quelle manière je dois croître dans la grâce et la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. Les modes théologiques vont et viennent. Voici quelques exemples de conseils qui nous ont toujours poussés à penser : « *Ceci est la formule secrète qui va m'ouvrir de nouveaux horizons dans la vie chrétienne.* »

1. Rappelez-vous que *Dieu est souverain* et qu'il fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment. Vos ennuis prennent un autre sens lorsque vous prenez conscience, qu'en Christ, il vous a appelé à prendre part à son plan de salut.
2. Répétez-vous et rappelez-vous *votre identité en Christ*. Votre union avec Jésus-Christ est l'ancre de votre salut. Toute identité autre que celle-là est secondaire.
3. Faites tout pour rester honnête avec les personnes envers qui vous vous êtes engagé à rendre des comptes. Nous ne sommes pas censés porter nos fardeaux tout seuls. Dieu a fait en sorte que nous puissions nous aider véritablement les uns, les autres, en tant que serviteurs de Christ.
4. Usez des *moyens de la grâce*. Écoutez de bons sermons, participez à l'adoration commune et aux sacrements, cultivez l'habitude de lire votre Bible et de prier chaque jour. La vérité qui est en Jésus doit remplir votre cœur, alors vous vous épanouirez.
5. Engagez une *guerre spirituelle* contre le prédateur de votre âme. Revêtez-vous de Christ. Revêtez les armes que sont

- la foi et l'amour. Résistez aux mensonges, aux accusations, aux tentations et aux agressions de l'ennemi.
6. Servez les autres avec les dons que le Seigneur vous a accordés. Sortez de vous-même. Utilisez, aujourd'hui même, votre vie pour faire quelque chose de constructif.
  7. Rappelez-vous que Dieu vous accepte comme son enfant et que, sur la base du sang versé par Jésus, il vous pardonne pleinement vos péchés. Par sa *grâce passée*, Dieu vous assure qu'il vous est à jamais favorable.
  8. Demandez au Seigneur qu'il vous accorde son Saint-Esprit afin de pouvoir marcher dans ses voies. La *grâce présente* confirme jour après jour que Dieu est réellement avec vous.
  9. Ayez une pleine espérance dans la grâce qui sera révélée lors de la révélation de Jésus-Christ. La *grâce future* vous fait traverser l'affliction parce que Dieu viendra vous chercher.

Chacune de ces affirmations nous dit quelque chose de vrai et de bon. Chacune fait ressortir l'une des multiples splendeurs de l'Évangile de Jésus. Nous avons besoin de chacune de ces assurances, et de bien d'autres encore. Ces neuf affirmations ne deviennent problématiques qu'à partir du moment où nous commettons l'erreur de dire : « Retiens une seule chose, c'est que... », « Il te suffit de te rappeler que... », « Il te suffit de faire en sorte que... », « Il te suffit de demander... », ou encore « Il te suffit de faire... »

Nos neuf affirmations reflètent quelques promesses, révélations, buts, commandements, perspectives, interventions providentielles et aides que notre Dieu nous dispense en se révélant à nous. Aucune de ces vérités ne doit l'emporter sur les autres, aucune n'a de vertu magique, et il est impossible de les avoir toutes à l'esprit en même temps. Même si on les prend toutes à la fois, aucune ne suffit pour mettre fin à nos luttes. Chacune parle d'une manière particulière



Qu'est-ce que la sanctification ?

de nos difficultés, et le Seigneur donne à chacune un sens différent, à des moments différents et pour des personnes différentes.

Notez également que j'ai formulé chacune des vérités de notre liste de façon un peu abstraite : point d'aigle planant au-dessus de ses aiglons, point de gens qui errent dans le désert se demandant ce qui les attend de l'autre côté, point de dialogue, d'émotion ou de combat particulier en vue. Ces vérités et ces exhortations – sages vérités et exhortations utiles – ont été prises hors de leur contexte. Il s'agit d'un exposé dans lequel il n'y a, ni nom, ni lieu, ni tranche de vie, ni échec, ni succès, ni drame, ni métaphore vivante, comme celles qui agrémentent une grande partie de la révélation biblique. Il nous faudra replacer ces vérités dans l'*ici* et le *maintenant*. Vous et moi avons besoin de chacune de ces vérités, et de bien d'autres, mais il faut qu'elles soient revêtues de chair. Ce qui est parfaitement vrai doit se trouver au contact de la terre sur laquelle nous marchons.

Il nous faut des histoires et des illustrations, aussi bien tirées des Écritures que de témoignages issus de la vie quotidienne. Il nous faut comprendre de quelle façon les Écritures éclairent notre vie de tous les jours ainsi que la manière dont elles s'y rapportent. Il nous faut une aide pratique pour y puiser les implications et les applications qui nous concernent personnellement, dans le domaine particulier où nous luttons, et qui tient compte de nos défis spécifiques. Il nous faut la présence de Jésus, le Seigneur, notre Bon Berger, qui garde notre départ et notre arrivée. Les Écritures démontrent d'une manière vivante et inductive la façon dont ces vérités s'appliquent à chacun d'entre nous. Nous avons besoin qu'elles agissent dans notre vie. Nous avons besoin d'autrui. Il nous faut être attentifs aux histoires des autres et les prendre à cœur. La création de Dieu nous est nécessaire. Nous devons comprendre notre époque et être honnêtes envers nous-mêmes. Il nous faut de nouvelles leçons d'objets. Il faut que notre foi et notre amour soient vraiment concrets. Notre

sagesse doit être suffisamment variée pour éclairer les différents aspects de la vie. Les formules qui commencent par « Il vous suffit de... » ne peuvent s'adapter à la diversité des besoins.

## **Un exemple récent**

Réfléchissez un instant à l'une de ces formules, « Il vous suffit de vous souvenir que... », qui a joui d'une certaine popularité ces dernières années. Nombre de prédicateurs, d'enseignants, de conseillers et d'écrivains ont mis en avant la septième vérité de notre liste. La grâce passée – la justification par la foi et l'adoption en tant qu'enfant de Dieu – a souvent été présentée comme l'instrument par excellence de la croissance chrétienne. Dans cette optique, la dynamique de la vie chrétienne est entièrement basée sur la manière dont Dieu vous a pardonné et vous a accepté<sup>1</sup>. *Votre sanctification s'accomplit lorsque vous vous rappelez et croyez de nouveau que vous êtes justifié par l'œuvre que Jésus a accomplie pour vous sur la croix.*

Est-ce vrai ? La justification par la foi dans le sacrifice de Christ est assurément un principe fondamental de notre salut. Cependant, se souvenir de cela est-il toujours le moyen par excellence de notre transformation et de notre sanctification progressives ? La réponse que la Bible donne à cette question pastorale et pratique est parfois « oui », mais souvent « non ». Voici une métaphore. Les Écritures évoquent la transformation de notre vie en termes de couleurs et de nuances. Il y a du rouge, du jaune et du bleu, le tout étant composé de 16,8 millions de nuances intermédiaires. Ainsi, toute vision monochromatique de la sanctification revient à dire : « Ta transformation est attribuable au rouge. » Pour certains chrétiens, à certains moments, dans certaines luttes, se souvenir du rouge – la

---

1. Au-delà de cet exemple particulier, j'ai l'intention d'aborder toutes les formes de réductionnisme.

Qu'est-ce que la sanctification ?

justification par la mort de Christ, l'adoption comme enfant de Dieu, le pardon des péchés – s'avère crucial. Pour d'autres chrétiens, à d'autres moments, dans d'autres luttes, ce sont d'autres couleurs qui s'avèrent essentielles.

Comment expliquer la dynamique de la sanctification ? Comment les pécheurs pardonnés changent-ils ? Comment les chrétiens nouveau-nés dans la foi apprennent-ils à faire confiance et à aimer ? Quel est le lien entre ce que nous affirmons croire et la manière dont nous vivons ? Il s'agit là de questions complexes et qui ont fait l'objet de controverses dans l'histoire du christianisme. Sur le plan exégétique et théologique, les questions suivantes font débat. Quel rapport y a-t-il entre :

- la justification et la sanctification ;
- la loi et l'Évangile ;
- le mode indicatif (ce que Christ a fait) et l'impératif (comment nous devons vivre) ;
- la grâce de Dieu et ses commandements ;
- notre foi qui reçoit et les œuvres que nous faisons ;
- ce que l'Esprit fait et ce que nous faisons ?

Il s'agit en réalité de la même question, très importante et pratique, vue sous des angles différents. La fidélité exégétique et la clarté théologique sont toutes deux importantes.

Je ne peux rien dire de nouveau sur les réponses à ces questions, mais j'ai remarqué deux choses. Tout d'abord – fait très important mais dont on ne parle jamais – les études de cas manquent dans la plupart des discussions. Elles ne tiennent pas suffisamment compte du fonctionnement de la *théologie pratique*, aussi bien dans la Bible (qui *est* la théologie pratique en action) que dans les récits de différents individus. En quoi consiste exactement le changement qui

s'opère chez ceux-ci lorsqu'on examine leur vie de près ? Sur quoi sont-ils restés bloqués ? À quel niveau s'opère – ou ne s'opère pas – le changement ? Quel en est le processus ? Quels en sont les hauts et les bas les plus typiques ? Comment explique-t-on les avancées et les reculs ? De quelle manière nous aidons-nous les uns les autres ? Quelle est la façon dont les Écritures interviennent dans les changements du cœur ou les décisions à prendre ? Quel rapport y a-t-il entre la confiance que nous devons placer en Dieu et l'amour qu'il nous faut avoir pour les autres ? Par quelle dynamique la grâce que nous recevons devient-elle celle que nous donnons ? Comment l'Esprit qui agit et parle en nous se manifeste-t-il extérieurement par le fruit concret qu'il produit dans notre vie ? Et de quelle manière les ministères de la parole, de la compassion et de l'action ont-ils un impact réel sur la transformation d'une autre personne ?

Ce sont à la fois les Écritures et notre vie concrète qui donnent la réponse à ces questions de théologie pratique. Il est impossible de saisir la relation qui existe entre la foi et les œuvres en ne se basant que sur nos catégories théologiques. Il faut que des individus réels fassent partie de ces catégories – des individus qui, bien souvent, ne correspondent pas tout à fait aux catégories que nous utilisons pour expliquer quelque chose d'aussi inexplicable que la vie elle-même. Il faut des témoignages.

En second lieu, lorsque nous cherchons à placer le débat sur le terrain de la théologie formelle, tous les chrétiens sont d'accord dans les grandes lignes. Trois choses précèdent tout processus de transformation progressive :

- Dieu doit prendre l'initiative de nous réconcilier avec lui en restaurant la relation qui a été irrémédiablement rompue.
- Jésus-Christ doit accomplir son œuvre rédemptrice en notre faveur.

Qu'est-ce que la sanctification ?

- Le Saint-Esprit doit changer notre nature humaine pécheresse<sup>2</sup>.

Oui, amen ! Notre salut vient de l'extérieur et nous sommes sauvés de nous-mêmes. Nous sommes chrétiens alors, bien entendu, la justification et le pardon des péchés (ainsi que bon nombre d'autres bénéfices du salut) précèdent et soutiennent la sanctification. La grâce (qui peut prendre de nombreuses formes) précède et soutient l'obéissance. Le Saint-Esprit (qui fait et dit beaucoup de choses) précède et soutient nos efforts. Nous avons été sauvés, nous sommes en train d'être sauvés et nous mettons en œuvre notre salut.

Et nous serons sauvés. Les chrétiens sont unanimes, globalement, sur le fait que, dans le processus de transformation, il y a trois choses qui vont dominer :

- Jésus-Christ achèvera son œuvre en revenant comme Roi.
- Le Saint-Esprit rendra notre nature humaine parfaite dans l'amour, la joie, la paix et toutes les autres grâces.
- Nous connaissons notre Père en personne.

Ce que Dieu a commencé et continue à faire, il l'achèvera. La sanctification progressive concerne la façon dont nous vivons entre le moment où Dieu a posé la pierre angulaire et celui où il posera la clé de voûte. Comme nous l'avons dit, la grâce opère dans les trois temps : au passé, au présent et au futur. Le désaccord n'a pas lieu à ce niveau, car ces généralisations sont les notions de base de la foi chrétienne.

---

2. Bien sûr, les chrétiens diffèrent de manière significative quant à la manière dont tout cela fonctionne. Les fidèles diffèrent dans leur manière d'exprimer justement et utilement les catégories, les priorités, l'ordre, l'insistance, la formulation et les définitions. J'ai ma propre idée sur le sujet, mais il sera suffisant, dans le cadre de cet ouvrage, d'aborder les points qui font l'objet d'un large consensus.

Or, la grande question demeure : *selon quel processus* devient-on disciple ? On ne peut vraiment comprendre cela, ni dans le cadre d'un consensus théologique, ni à travers les nuances d'un désaccord théologique. Il s'agit d'une question de théologie pratique, une question de ministère, personnelle et interpersonnelle. Le principe fondamental de notre sanctification consisterait-il à revenir sans cesse sur la façon dont notre relation rompue avec Dieu a été restaurée par l'œuvre de Jésus ? Il y a bien plus que cela, si l'on en croit le témoignage de siècles d'expérience pastorale et biblique joint à quantité d'autres témoignages. Lorsque des implications pratiques et pastorales sont tirées d'une généralisation théologique, puis appuyées par des textes choisis, auxquels s'ajoute un fragile témoignage personnel, on passe à côté de choses importantes.

Lorsque nous considérons tous les récits et les détails des Écritures, les différents témoignages et les nombreuses expériences pastorales, nous constatons l'existence d'un « foisonnement » qui défie tout réductionnisme, d'une « spécificité » qui brave l'abstraction. Ce matin de janvier, Nan et moi avons été transformés en entendant le Seigneur dire : « Je suis mon peuple dans le désert et je prends soin de mon bien-aimé comme l'aigle prend soin de ses petits. » Il ne fait aucun doute que de nombreuses doctrines complémentaires expliquent, nuancent, complètent, accomplissent et résument les paroles de Deutéronome 32.10-12. La foi chrétienne tout entière y est à l'œuvre dans les profondeurs du texte, ce qui nous permet de dire à juste titre que « la justification par la foi en la mort de Christ pour nos péchés » détermine la manière dont ce passage se réalise. Néanmoins, si je devais choisir un fondement doctrinal plus immédiat, je soulignerais « l'amour électif de Dieu qui est à la recherche de son peuple » ou peut-être « le dessein souverain de Dieu qui fait concourir toutes choses au bien ». Toutefois, ce jour-là, ce fondement doctrinal n'était pas essentiel à notre moment de

Qu'est-ce que la sanctification ?

sanctification. C'est une image poignante de la tendresse qui a aidé Nan ; elle a été trouvée, entourée, aimée et gardée par Dieu comme la prunelle de son œil. Quant à l'aide que j'ai trouvée, il s'agissait d'une métaphore graphique ; le Seigneur, tel un aigle, est descendu vers moi, a plané au-dessus de moi, m'a pris et porté sur ses ailes.